

Homélie pour les obsèques de Monsieur l'Abbé Alfred Dandieu

Mercredi 14 Février 2018 , Eglise de Saint Justin

« Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange »

Combien de fois Alfred, as-tu commencé ta prière avec ces mots !

C'est pour cela que je les reprends aujourd'hui. Oui, Seigneur, ouvre nos lèvres afin que nous puissions t'exprimer notre reconnaissance, notre émerveillement devant la vie de Alfred, que nous l'appelions Monsieur le Curé, Monsieur l'Abbé, mon frère, mon oncle ou mon Ami.

Nous sommes avec vous cet après-midi, Alfred, dans cette église, qui est un peu « votre église », pour dire Merci à Dieu Trinité de vous avoir donné la vie le 9 novembre 1925 à St Cricq-Chalosse, de vous avoir appelé à être prêtre, tant comme professeur que comme curé ; et de vous avoir accompagné dans cette paroisse, dans ce village de Saint Justin. Vous y êtes arrivé en 1971, il y a 47 ans. J'y suis depuis 4 ans et demi. Aussi j'ose imaginer ce que je serai devenu, ici, 43 ans plus tard !

Commençons par nous émerveiller.

Hier, en rencontrant ceux qui vous connaissaient, en les écoutant parler de vous, de votre vie, je me disais : « Mais qu'est-ce que Dieu est grand ! Quelle imagination ! »

Pour moi, la grandeur de Dieu s'exprime dans la création de chacun de nous. Et dans notre réponse personnelle et communautaire. Je ne sais pas si Dieu avait prévu toutes vos actions dans votre vie. Mais je crois, vu ce que j'ai entendu hier, ce que j'ai lu depuis votre mort, et ce que je connaissais, je crois que le sourire a habité son être, jusque dans la joie. Dieu est heureux. Oh ! Je sais aussi tout ce que certains pourront dire au sujet de vos manques, de vos fautes, voire de vos péchés. Laissons Dieu envelopper tout cela de sa Miséricorde, et nous, aujourd'hui, rendons grâce pour votre vie et pour le fait de vous avoir rencontré.

Je reste émerveillé par toutes vos créations, vos initiatives, et votre engagement : les échassiers, le fleurissement des remparts, la galerie-musée au-dessus du presbytère, le petit syndicat d'initiative du village avant le grand office du tourisme, la rédaction de la revue « Nous, retraités des Landes », la messe de Noël en Gascon à St Martin de Noët. Votre rôle déterminant dans la création du Championnat de France des carillonneurs (ce même carillon vous rendra hommage lors de votre sortie de cette église), le feu de la St Jean institué en 1983, la construction des palombières ...Et tout le reste.

Chacun de nous peut continuer la liste en pensant que lui aussi est créé par Dieu de la même manière.

Nous sommes habitants de cette terre, de cette famille, de ce temps.

Nous sommes ici pour quelque chose.

Nous sommes lancés dans la vie.

J'ai beaucoup ri en les écoutant parler de vous. C'était émouvant.

« Il m'a appris à aimer le village », « Il était très instruit », « C'était quelqu'un cet homme ! », « Il avait beaucoup d'humour », « Sa présence aux repas était agréable. Nous avions plaisir à être avec lui ».

« Il était toujours en avance, jusqu'à aller m'acheter à Mont de Marsan, un magnéto pour que j'écoute ma musique ». « Il comptait beaucoup pour nous ». « Il avait tout le temps la porte ouverte ».

Parmi toutes vos compétences, je retiendrai que vous étiez : un très bon menuisier, un homme adroit ; un dessinateur, un photographe, et un cuisinier.

Les musiciens et chanteurs vous rendront hommage à la fin, avant le carillon et lors d'une prochaine messe dans cette église. Enfin, tout cela s'est mis en place parce que vous êtes prêtre. Vous êtes un berger, un pasteur, envoyé par le Père pour parler et agir comme Jésus, et répandre dans leurs vies le souffle de l'Esprit.

« C'est le Seigneur qui sera pour toi la lumière de toujours ».

Parce que vous êtes prêtre, Dieu s'est donné à eux.

Parce qu'ils sont chrétiens et humains, Dieu s'est donné à vous.

Vous avez célébré l'eucharistie pour eux et pour vous, leurs baptêmes, leurs mariages, leurs obsèques.

Vous avez transmis la Parole par le catéchisme et les prédications.

N'oublions pas que vous avez 92 ans. Vous avez fait selon les chemins de votre époque.

L'Eglise a bougé. Le monde a bougé.

Dieu seul connaît vos mouvements intérieurs. Et certains d'entre nous les extérieurs.

De mon côté, je vous entendais me dire « : « Dis-moi, qu'est-ce que tu fais ? » et récemment : « Raconte-moi, comment s'est passée l'installation de notre nouvel évêque ? ».

Et moi, je vous racontais. Vous, vous écoutiez, vous souriez, et parfois vous disiez : « Le monde a bien changé ». Oui c'est vrai Alfred. Le monde change, et le monde, c'est « nous ». « Dieu a tant aimé le monde qu'Il *lui* a donné son fils unique ».

Vous êtes croyant. A votre manière, vous avez permis à des personnes de croire. Croire en Dieu. Croire en la vie. Croire en eux. Ils sont là aujourd'hui. Et chacun vous dit « Merci » et en même temps, ce « Merci » s'accompagne d'un « Pardon ».

Je vous remercie pour votre Prière, pour votre Présence.

Je vous demande Pardon pour ne pas être venu vous voir chaque fois que je passais dans le village.

Priez pour nous Alfred. Demandez à Notre Dame de Lourdes d'agrandir notre vie, de répandre la lumière de Dieu créateur et sauveur autour de nous.

En ce Mercredi des Cendres, partons avec l'Esprit dans le désert de leurs vies. Ouvrons-leur notre porte. Découvrons ensemble la respiration de leurs vies.

Merci Alfred d'être venu dans ce diocèse et dans ce village.

Poursuivez votre œuvre, celle de Dieu, d'une manière toujours aussi originale et créatrice.

A quelqu'un qui venait vous voir, vous demandiez : « la mort, comment est- ce ? »

Aujourd'hui, vous le savez. Vous êtes devant Celui que vous avez tant aimé et prêché : Jésus. Il est ressuscité. Il vient vous chercher, car Il vous a préparé une demeure. Acceptez de Le suivre comme vous l'avez si souvent fait de votre vivant. C'est « son Esprit qui habite en vous ». Romains 8,11.

Amen

Père Eric LESTAGE